

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Au bouillon du port môle

REPORTAGE. Le site, propriété de l'Oprag, selon les commerçants qui y exercent, est très fréquenté et offre, de fait, la possibilité de faire de bonnes affaires.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

C'EST mercredi, nous ressentons un petit creux dans le ventre. Un collègue nous suggère le port môle, un coin qu'il semble bien connaître. "Rendez-vous du côté où se font des embarquements des pirogues qui desservent Lambaréné", nous conseille-t-il. Nous y sommes. Des décibels à crever les tympans déchirent le ciel. Des conteneurs par colonne aux couleurs harmonisées sont érigés en bars. Ils appartiennent, pour la plupart, aux nationaux, essentiellement les femmes. Des liqueurs, des jus de fruits sont servis à clientèle, moins nombreuse. "C'est vrai,

nous ouvrons 7 jours sur 7, mais il y a plus d'ambiance ici les jours des départs de pirogues, un peu à l'arrivée aussi. Le commerce tourne mieux", raconte une interlocutrice.

Pour certains, l'activité est une bonne opportunité pour échapper aux affres du chômage.

À côté des boissons, plusieurs femmes proposent des mets de la cuisine africaine, notamment des bouillons de poisson et du gibier. Le plat de poisson est à 2000f et celui du gibier oscille entre 3500 et 4000f, en fonction des espèces.

Nous prenons place chez Audrey, une compatriote. Le service est exemplaire. Difficile, toutefois, de manger tranquillement, à cause des commerçants



Photo: Julie Nguimbi

Les restaurants du port-môle à Port-Gentil où sont servis les bouillons.

ambulants proposant au passage montres, postes de radio, ceintures, voire des produits pharmaceutiques.

Le troquet, et c'est le hic, ne dispose pas de toilettes. On fait

ses besoins derrière et, pour libérer le ventre, il faut se rendre au centre de pêche à côté. Il est vrai que le problème de toilettes publiques se pose dans la cité, qui n'en dispose qu'au Château,

au marché de Grand-village. Les nouvelles autorités municipales devraient se pencher sur la question. Pour notre part, repus, nous pouvions regagner le desk.

Labo color : la succursale de Port-Gentil ferme ses portes



Photo: Jean Paulin Allogho

Labo color de Port-Gentil désormais portes closes.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LABO color, l'un des géants de la photographie dans la cité pétrolière, vient malheureusement de fermer ses portes, au grand désarroi de nombreux habi-

tants habitués, depuis des lustres, à ses différentes prestations.

"La semaine dernière, j'ai vu les portes fermées, je croyais que les travaux de réfection s'effectuaient à l'intérieur. Et lorsque je reviens quelques jours plus tard, la situation est toujours la même. Mais

un homme, rencontré sur les lieux, me dira que la structure est déjà fermée", raconte une dame d'une quarantaine d'années.

La succursale Labo color a ou-

vert à Port-Gentil avant 1998. Mais la baisse d'activités qui sévit aujourd'hui dans notre pays, où l'économie bat de l'aile, a eu raison d'elle. On raconte que l'entité avait dé-

sormais du mal à joindre les deux bouts, pour payer les frais de loyer. C'est la raison pour laquelle elle a été contrainte de fermer ses portes, laissant orphelins ses nombreux clients.

Le Billet

Des efforts à encourager

LE cas des jeunes du Quartier-Sud, dans le troisième arrondissement de la commune de Port-Gentil, devrait non seulement interpeller, mais aussi faire école. En effet, l'initiative prise par les jeunes "responsables" de ce quartier sous-intégré face à l'insécurité qui hante le quotidien des habitants de cette zone, de créer un groupe de veille et de sécurité toutes les nuits, est à saluer. D'autant plus qu'au-delà de la recherche de solutions au problème d'insécurité, ils ont décidé de manière bénévole, d'assurer la protection des résidents du coin, qui rentrent tard et sont souvent victimes d'agressions, de braquages, de viols ou de vols.

Des efforts qui gagneraient à être encouragés à travers l'accompagnement des forces de sécurité et des autorités compétentes, à qui revient le rôle de lutte contre l'insécurité et de protection des populations. L'autre enseignement à tirer de cette initiative louable, c'est la prise de conscience de ces jeunes et surtout leur capacité à s'organiser pour mener de bonnes actions. À l'heure où plusieurs de leurs congénères préfèrent occuper la rubrique des faits divers.

Vivement que tous les jeunes à travers le pays s'en inspirent !

Par Josiane MBANG NGUEMA